

Mercedes ROCA ROUMENS

LE CENTRE DE PRODUCTION DE TERRE SIGILLÉE HISPANIQUE D'ANDUJAR (JAEN) : résultats des dernières fouilles

Le centre de production de terre sigillée d'Andujar est situé dans la province de Jaén (Bétique-Tarraconaise), sur la rive droite du Guadalquivir, à peu près à 5 km à l'est de la ville d'Andujar.

M. Sotomayor a donné la première notice de l'existence du gisement en 1971; après cette date, il a été l'objet de dix campagnes de fouilles qui se sont succédées jusqu'à présent. On a centré essentiellement ces campagnes dans les dépotoirs, dont la puissance peut atteindre aisément 4 m (1).

Nous connaissons jusqu'à maintenant trente-six potiers qui ont travaillé dans ce centre. Pour la plupart l'existence est attestée seulement sur des vases lisses; deux d'entre eux (M.S.M. et TITI OPPI OF) signent des vases lisses ainsi que décorés, tandis que trois (Q.S.P., CVDAS et QVARTIO) sont attestés uniquement sur des formes décorées.

Les marques se présentent le plus souvent selon la formule hispanique EX OF... en cartouche rectangulaire; plus rarement en "tabula ansata". Il faut souligner l'existence de quatre potiers qui signent selon la formule "tria nomina", avec ou sans cartouche (G.I.C., C.A.H., M.S.M. et Q.S.P.). M.S.M. et aussi Q.S.P. ont été attestés sur sigillée italique (2). A Andujar peuvent adopter la formule italique ainsi que l'hispanique EX OF CAH, EX OF GIC, EX OF MSM.

Une particularité d'Andujar sont les marques disposées sur toute la frise, jouant en même temps un rôle décoratif, et les marques imprimées à partir d'intailles.

Le répertoire de formes comprend des formes "classiques" lisses et décorées, c'est-à-dire celles communes à d'autres répertoires (italique, sud-gallique ou hispanique), et formes originales et exclusives du centre de production; quelques-unes de ces dernières très proches soit de formes non hispaniques (sigillée italique, parois fines), soit de formes indigènes ibériques.

Parmi les formes décorées, on doit distinguer entre :

- formes décorées au moule, de loin les plus abondantes. De nombreux fragments de moules ont été recueillis; certains d'entre eux portent une marque sur la partie inférieure de la paroi ou sur le fond interne, constituée par une ou plusieurs lettres incisées ou bien par un petit poinçon décoratif imprimé,
- formes au décor guilloché sur toute la surface du vase,
- formes au décor barbotiné, dans un cas de la barbotine jaune.

On doit à M. Sotomayor (3) le premier essai de classification des différents styles décoratifs des potiers qui ont signé leur production décorée. C'est cette étude qui a permis d'isoler la production de M.S.M., un des potiers les plus anciens et les plus originaux de ce centre de production, ainsi que celle attribuable aux potiers QVARTIO et CVDAS. Mais il faut souligner la présence d'autres styles décoratifs, anonymes pour le moment, mais bien différenciés. Ainsi on rencontre les styles suivants :

- Rameaux ondulés, exclusifs de la production d'Andujar et de celle du potier M.S.M., subdivisés en trois variantes : rameaux continus, rameaux alternant avec d'autres motifs, et rameaux dans des métopes.
- Rinceaux d'imitation, bien que très différents de ceux des autres productions hispaniques.
- Festons, aussi d'imitation sud-gallique.

- Frises continues, avec ou sans alternance de motifs, qui constituent le style le plus représenté avec le style de cercles.
- Les métopes.
- Les cercles, style hispanique par excellence comme le style précédent, peuvent présenter beaucoup de variantes.
- Zone supérieure très étroite, décorée d'un rameau bifolié, de bâtonnets obliques, de petits cercles, ou bien d'inscriptions moulées.

Ces dernières constituent, comme nous l'avons déjà dit, un trait original et exclusif d'Andujar (4). Pour la plupart, ce sont des inscriptions-signatures situées sous les motifs principaux de la zone décorée ou bien occupant toute une frise. Parmi les fragments découverts, quelques-uns se rattachent bien sûr à la production de M.S.M. et, d'après des découvertes récentes, permettent de restituer peut-être un M. SATRI. MONTANI sous les initiales du "tria nomina". Dans un seul cas est attestée une inscription qui n'est pas une signature. Sur un vase de forme 29/37 ou 37, occupant la partie supérieure de plusieurs métopes, on peut lire une inscription : "qui me emerit ab...".

C'est dans le domaine de la chronologie que les résultats des dernières fouilles ont été particulièrement intéressants (5). Quatre sondages effectués durant la campagne de 1971 ont apporté des données très précises, surtout au début de la première production de terre sigillée à Andujar. Dans les quatre sondages, on a pu isoler les différentes couches des dépotoirs, couches qui ont pu être datées par la présence de céramiques importées; c'est ainsi qu'on a pu obtenir une séquence dès l'époque de Tibère-Claude jusqu'à l'époque flavienne. D'accord avec cette séquence, on peut résumer les caractéristiques et particularités de la production ancienne de ce centre dans les points suivants :

- 1 - Le début de la fabrication de terre sigillée à Andujar remonte à l'époque de Tibère-Claude; on peut situer la date initiale autour de 30-40 apr. J.-C.
- 2 - Cette première production de sigillée
 - imite des vases à parois fines,
 - imite quelques formes italiques ainsi que sud-galliques,
 - imite des formes du répertoire ibérique indigène.
- 3 - Cette première production a été précédée et est contemporaine de productions très intenses de céramique ibérique jusqu'à l'époque claudienne.
- 4 - Egalement, cette première production est contemporaine de fabrication abondante de céramique à paroi fine jusqu'à l'époque de Claude.
- 5 - On a fabriqué aussi des lampes contemporanément à cette première production, mais elles sont déjà très rares à l'époque claudienne.
- 6 - Des petits bols décorés, qu'on a appelés provisoirement "décorés hémisphériques", sont caractéristiques de l'époque Tibère-Claude; ils apparaissent très rarement à l'époque néronienne.
- 7 - La production du potier M.S.M. est essentiellement d'époque claudienne, bien que le début de son activité remonte sûrement à l'époque tibérienne.
- 8 - L'augmentation sensible de moules qu'on constate à l'époque claudienne suggère, peut-être, que la fabrication de formes décorées a été peu abondante au début, mais leur production serait déjà très importante au temps de Claude.

Les résultats résumés dans ces points s'appliquent exclusivement aux vases fabriqués à Andujar; ils ne tiennent pas compte de la prolongation de sa période d'utilisation post-vente.

Il est encore difficile de préciser la date de la disparition de la production de terre sigillée dans ce centre. Dans ce domaine, il n'y a pas de nouvelles données, et on peut la situer vraisemblablement dans le courant du II^e siècle, peut-être aux alentours du milieu ou dans la deuxième moitié de ce siècle, en étant sûrement la cause plus directe de la concurrence de la sigillée claire A.

Notes

- (1) Parmi la bibliographie, déjà abondante, nous soulignons :
 - . M. SOTOMAYOR : "Andujar, centro de producción y exportación de sigillata a Mauritania". *Not. Argu. Hispanico Arqueologia* 1, 1972, pp.263-289.
 - . M. SOTOMAYOR : "Centro de producción de sigillata de Andujar". *Congreso Nacional Arqueologia XII* (Jaén 1971), 1973, 689-698.
 - . M. ROCA ROUMENS : "Sigillata Hispanica producida en Andujar-Jaén", 1976.
 - . M. SOTOMAYOR, M. ROCA ROUMENS, N. SOTOMAYOR : "Los alfares romanos de Andujar. Campanas de 1974, 1975 y 1977". *Not. Arqu. Hispanico* 6, 1979, 443-497.
 - . M. ROCA ROUMENS : "El centro de producción de TSH de Andujar". *Bol. Museo Arqueologico Nacional* 1,2, 1983, 159-164.
- (2) M. SOTOMAYOR : "Sigillata Hispanica de Andujar (Jaén) y sus relaciones con la sigillata italica y la de la Galia Oriental". *RCRF Acta XIX-XX*, 1977, 96-102.
M. ROCA ROUMENS : "Algunas consideraciones en torno a las influencias italicas en la Sigillata Hispanica". *Cu. Preh. Granada* 3, 1978, 285-302.
- (3) M. SOTOMAYOR : *Marcas y estilos en la sigillata decorada de Andujar*. Jaén, 1976.
- (4) M. ROCA ROUMENS : "Inscripciones decorativas en la producción de Terra Sigillata Hispanica de los Villares de Andujar (Jaén)". *Cu. Preh. Granada* 8 (sous presse).
- (5) M. ROCA, M. SOTOMAYOR : "Los alfares romanos de los Villares de Andujar (Jaén). Campana 1981". *Not. arqu. Hispanico* 15, 1983, 273-281.
M. ROCA ROUMENS : "Sigillata importada y nuevas formas en Terra Sigillata Hispanica producidas en Andujar. Puntualizaciones cronologicas referidas a la actividad inicial del alfar". *Cu. Pre. Granada* 5, 1980, 237-275.

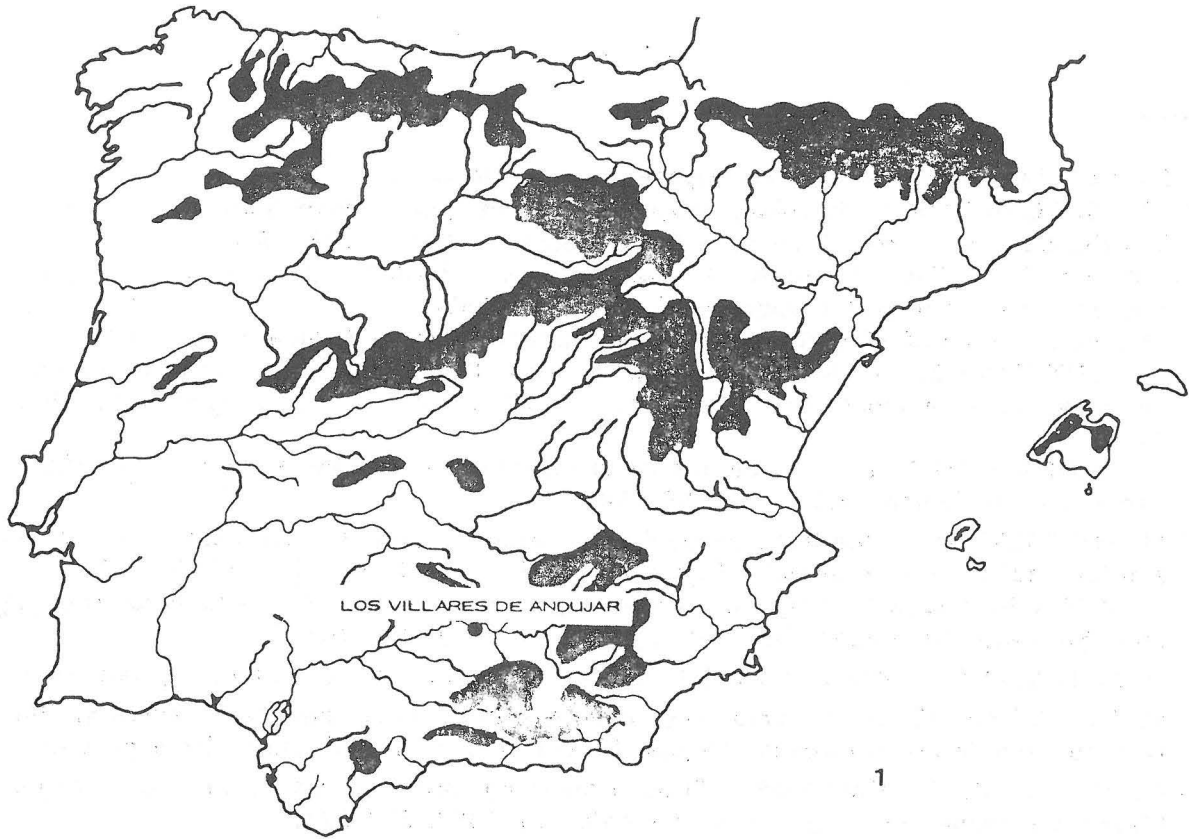


Fig. 1. Situation du centre de production de TSH d'Andujar.

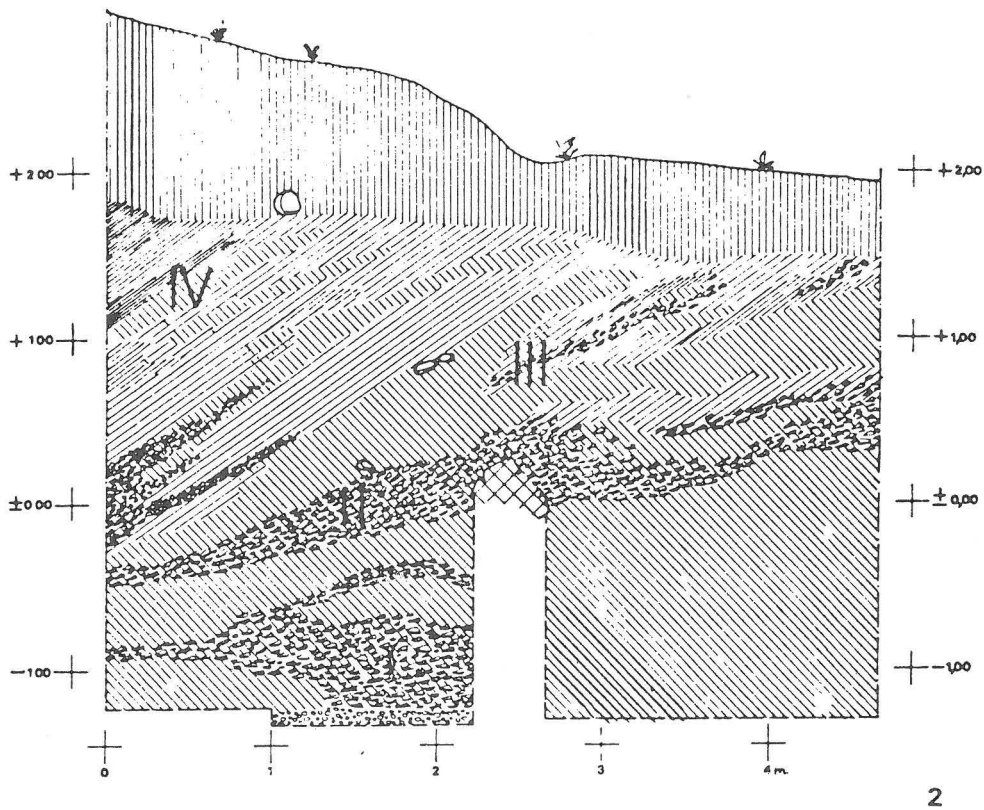


Fig. 2. Profil est du sondage n° 21.

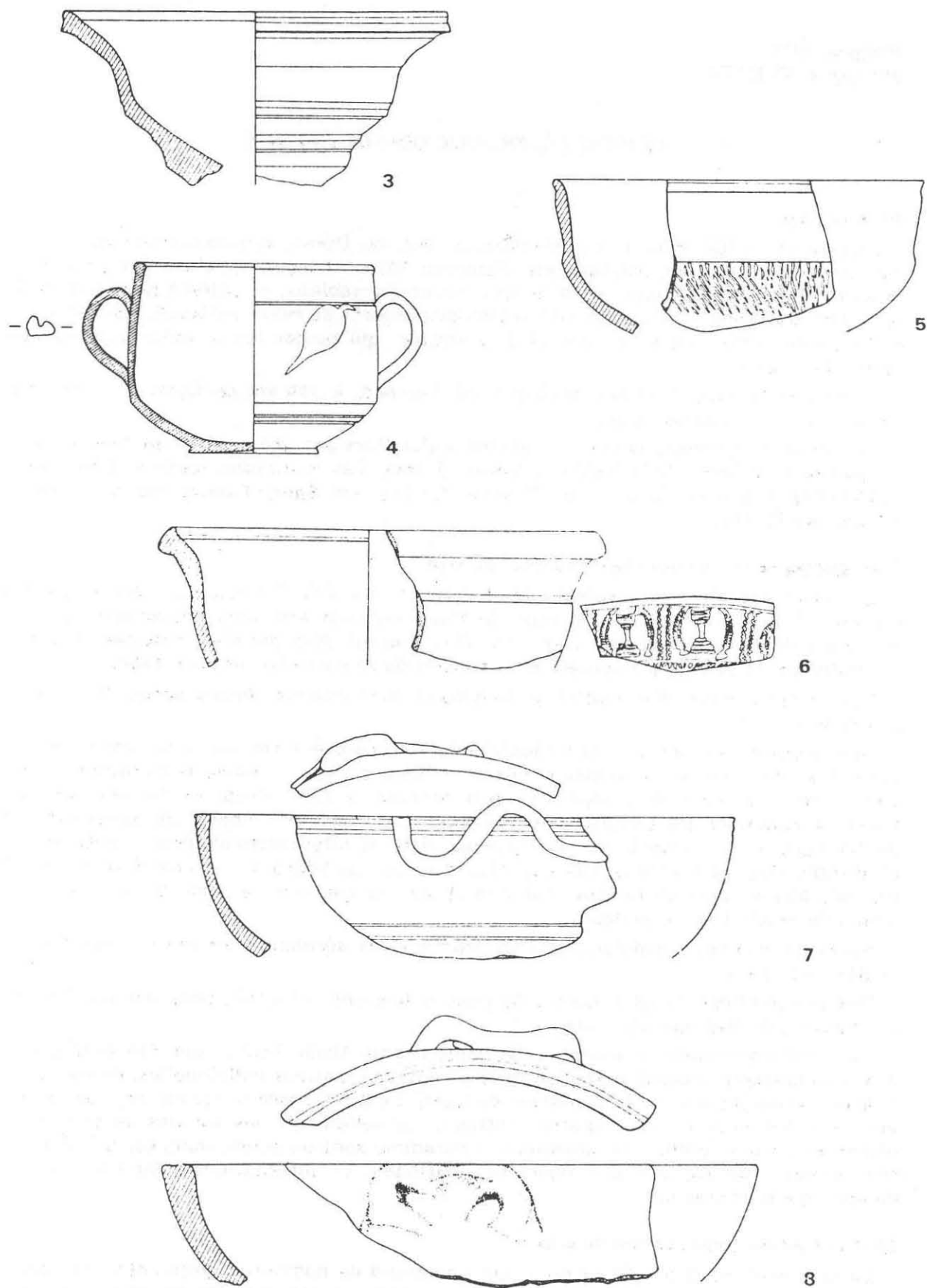


Fig. 3. n° 3 à 8 : nouvelles formes en Terre Sigillée Hispanique attestées à Andujar.